

Luy demander ce qui l'auoit son honneur
solitaire, et la Colere et la pitie respondit
es deux p[ar]tions partagent mon cuer et
pour vous faire voir quelles ny sont pas
entrees sans raison vous n'avez qu'a lire
es lettres. i'auoir dit la prince apres les
enuoit lires que les premiers mouvements
de votre colere et de votre pitie sont iusts
mais enfin vous devez vous veoir de
loignement d'Helene puis quil est certain
que sy quelque chose peut le guerir sera
l'abstinence et l'aplication qui doit auoir
en l'establissement de ses affaires. pour leon
conimer il faut luy pardonner le dernier
enportement en faueur du loin quil prend
de vous conoler de sa mort i'adionter
encore quil n'est pas raisonnable qu'a ce vote
pout le contre coup de la douleur et de la
rage de ses riuages comme il faisoit sans doute
sy l'amour ne deuiroit bientost deux p[ar]tions
qui l'importune dans un cuer ou il doit
reignier tout seul, auoir ayant remarque
que son fils parloit avec agitation s'approcha
d'eux, et il promist a l'un d'eux de le
mexler de ses affaires voulez vous que il

vous venir de ensemble comme les magistrats
d'argos et que ie vous fassé enuoyer. ie voy leigneur
respondit chelidonide que vous auiez plus
d'indulgence que le prince et que vous ne desapprouuez
des approuuez pas le chagrin que me donnent
es lettres en disant et elle luy presenta. Le
roy ne put voir sans etonnement celle de
leonimer, et il possible dit il y un prince
ueille sacrifier les derniers moments de sa vie
a la fureur, il se flatta que ne pouvant vous
faire un plus grand mal sa lettre vouloit
au moins votre vespas, au p[ar]tir de vous a son dessein
vous pouuez meme en tirer auantage cette
lettre est une iustification au tant que de
l'entrep[re]ndre que vous auiez pour luy elle fait
voir elaiuement quil ne lauoit que trop prouuee
vous auiez raison de vous plaindre de l'amour
sil ne vous auoit allegu[er] que des loeurs de se
curite est un des se[ur]s caprices dont ie p[ar]le vous
voir bientost de domagee, le roy voulant le
distreire de son chagrin l'obligea de veoir de
se retirer de la compagnie, au vote passa dans la
chambre de leleu de pour luy demander des nouvelles
de sa sante apres quil eut appris quelles se
vitablissoit de iouir de iouir le prince luy temoigna
obligenment leioie quil en auoit, vous n'avez